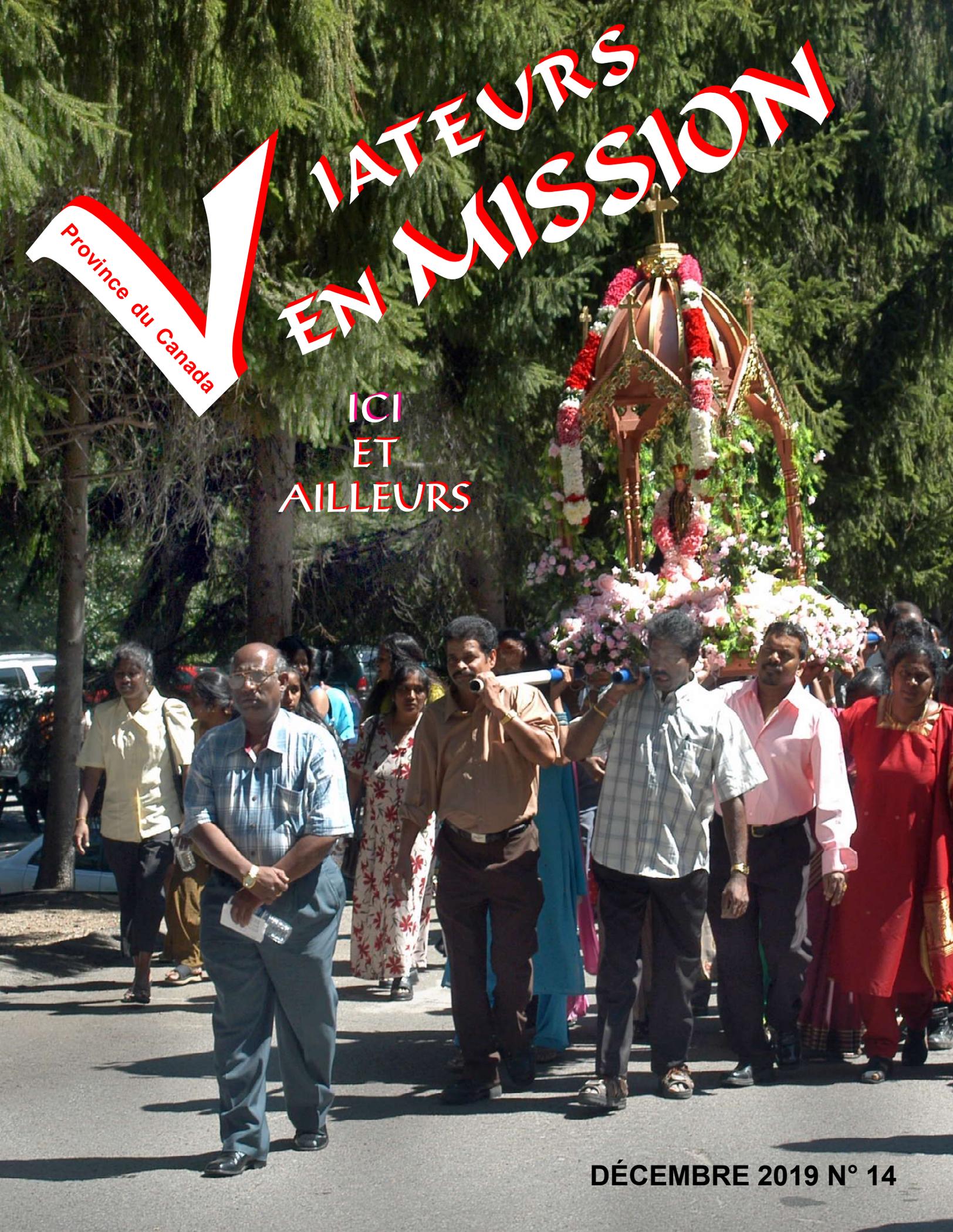


VIATEURS EN MISSION

Province du Canada

ICI
ET
AILLEURS



Mot de la rédaction	2
P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
Quand faire un gâteau en tasse devient une occasion pour parler de la bible avec les jeunes	3
Annie PERREAULT, Viateur associée	
La bibiothèque Illari à Collique, Lima, Pérou	4
F. Benoît Tremblay, c.s.v.	
Le soutien financier aux élèves défavorisés à l'ÉLOQ	5
F. Benjamin OUÉDRAOGO, c.s.v.	
Devenir productif par l'éducation	6
P. Dudley PIERRE, c.s.v.	
L'animation pastorale à Grand-Çoave, un engagement chrétien pour l'avenir	8
P. Élie Dieudonné, c.s.v.	
Le temps de savourer un bon poisson de terre	10
F. Fulbert SAM, c.s.v.	
Le feu a tout rasé! Le feu de l'amour rebâtira!	12
P. Jacques BEAUDRY, c.s.v.	
Le SPV : des horizons aux multiples couleurs	14
F. Jean-Marc St-JACQUES, c.s.v.	
Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, un haut lieu de célébration de l'unité dans la différence	16
P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.	
Les Camps de l'Avenir, été 2019	18
M ^{me} Lorraine DECELLES, Viateur associée	
La célébration de la journée paroissiale des familles	19
P. Macaire W. SANDOUIDI, c.s.v.	
Une spiritualité ensoleillée pour notre temps	20
P. Pierre FRANCOEUR, c.s.v.	
Une fontaine baptismale à la mode de Luc DÉNOMMÉ	21
Info-Flash	22
F. Valmont PARENT, c.s.v.	
Photo de la page couverture :	
F. René BRETON, c.s.v.	

SERVICE DES MISSIONS

Comptable : Gaston LAMARRE, c.s.v.
lesmissionsviatoriennes@viateurs.ca

Les Missions Saint-Viateur
132, rue Saint-Charles Nord
C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6
Tél. 450 756-4568 poste 173

SITES INTERNET ASSOCIÉS

Les Viateurs de la province du Canada
<https://viateurs.ca/>
<https://catechese-ressources.com/>

Chers lecteurs et lectrices,

Les jours, les semaines, les mois et même les saisons se suivent, mais ne se ressemblent pas. Avant-hier, le soleil brillait de mille feux comme par une journée d'été. Hier, le ciel est resté couvert toute la journée. Ce matin, on a un tapis blanc sur le sol et un habit blanchâtre sur les arbres dépouillés de leur belle parure verte. Il a neigé pendant la nuit, l'hiver est donc proche. Cela fait partie du charme de l'automne canadien, dit-on. La saison automnale est bien différente dans le Sud viatorien. Heureusement d'ailleurs. Car cela permet des échanges enrichissants entre leurs populations desservies par les Viateurs de toute la province du Canada.

Les divers textes proposés à votre lecture, dans ce numéro, en rendent bien compte. Ils concernent des hommes et des femmes de foi, pleinement engagés dans les différentes œuvres viatoriennes à travers le monde, précisément au Burkina Faso, en Haïti, au Pérou, au Japon et au Canada. Qui s'engage aux Camps de l'Avenir, qui fait de la pastorale dans une paroisse ou une école auprès des jeunes et adultes, qui s'occupe des tout-petits dans un centre éducatif et qui se dévoue à l'animation des personnes âgées. Tous ont à cœur de faire œuvre utile auprès des démunis et des plus vulnérables, tant ici que dans les contrées lointaines.

Au bout de leurs plumes naissent des mots vivants; au son de ces mots apparaissent des visages tantôt inquiets parce que l'aurore tarde à poindre à l'horizon, tantôt joyeux parce qu'un geste plein de charité vient de raviver en eux la flamme de l'espérance en l'humanité. Loin de vous plonger dans un long rêve, ces regards et ces petites mains de la foi veulent plutôt vous lancer l'invitation-ci : voulez-vous vous engager aussi avec nous en cette veille de Noël! Allez, venez! Grâce à vous, notre fête sera bien plus belle, cette année.

Bonne lecture! ■

ISSN
0226-7861
ENVOI DE
POSTE-PUBLICATION
N° de convention :
40018396

Quand *faire un gâteau en tasse* devient une occasion pour parler de la bible avec les jeunes

Annie PERREAULT, Viateur associée

Pour une deuxième année consécutive, j'expérimente une nouvelle approche permettant à des jeunes filles et garçons âgés entre 16 et 18 ans des classes de secondaire 4 et 5 au Collège Bourget, de discuter de problématiques qui les touchent, tout en utilisant des textes bibliques adaptés.

et transposé dans un récit campé par des personnages jeunes et contemporains. Ensuite, ils doivent prendre position sur le comportement de ces personnages. À la fin de la rencontre, plusieurs me demandent de raconter à nouveau le récit, mais avec la vraie version de la Bible. Étonnés

la Bible peut se transposer dans notre vie actuelle en 2019 et à quel point cela me fait du bien à moi aussi. ■



En effet, chaque semaine, une dizaine de jeunes se réunissent au local de la pastorale et se préparent un gâteau en tasse, un *mug cake*.

Pendant qu'ils cuisinent, ils choisissent un thème qui les touche et qu'ils voudraient approfondir : amour, trahison, intimidation, dépendance, alcool, sexualité, politique, etc. Puis, je leur raconte un texte biblique révisité

des liens possibles à faire entre les textes bibliques anciens et leurs questionnements sur la vie, les jeunes reviennent la semaine suivante et en redemandent.

Au départ, je voulais raconter la Bible aux jeunes avec mes mots. Au fil des rencontres, je réalise à quel point une histoire peut générer une belle réflexion chez les jeunes, à quel point

La bibiothèque *Illari* à Collique, Lima, Pérou

F. Benoît TREMBLAY, c.s.v.



Le vendredi 16 août 2019, le Centre Saint-Viateur a ouvert ses portes pour créer un nouvel espace : la bibliothèque *Illari* (en Quechua : *Lever du jour, luisant, éclatant*). Nous avons célébré l'ouverture de la bibliothèque avec de nombreux enfants et leurs familles.

Un nom original, mais une bibliothèque demeure une réalité commune... mais pas tellement présente dans les milieux populaires. Le manque de ressource des municipalités fait que ce service est absent. Et ainsi les enfants ne peuvent se familiariser avec la joie de la lecture.

Nous avons constaté avec les enfants de 2^e année et de 5^e année du primaire qui fréquentent la *Ludothèque*, le service d'aide aux devoirs et de so-

cialisation des enfants, que leur capacité de lecture et de compréhension du texte lu est très limitée.

Avec l'aide apportée par les élèves et amis du Collège Bourget de Rigaud, nous avons aménagé un « coin de lecture » joliment décoré et nous avons mis de beaux livres neufs à la disposition des enfants.

Des membres de l'Équipe du Centre et des mères de famille partagent des moments de lecture pour aider les enfants à goûter cette activité. Beaucoup d'enfants arrivent, surtout l'après-midi. Ils peuvent ainsi se rencontrer à la bibliothèque pour s'amuser avec leurs amis, découvrir de nouvelles aventures et développer ce culte des livres.

Les livres sont rares à la maison des enfants, et comme il n'y a pas de bibliothèque dans les écoles qu'ils fréquentent chaque jour, ils ne connaissent pas ce lieu magique. Nous avons proposé des ateliers de lecture et d'écriture en groupe pour deux matins et un après-midi. Un système de fiches est organisé pour suivre l'évolution des enfants.

De cette façon, nous promouvons une culture de la lecture et de l'écriture à Collique. C'est comme un *lever du jour*, une aurore brillante pleine de promesses.

Il nous semble que le livre « physique » demeure d'actualité et ne disparaîtra pas. Il y a un plaisir spécial à manipuler un beau livre plein de couleurs, à plonger dans un roman bien écrit, plaisir réel ou imaginaire, plaisir de voyager dans ce grand pays, l'étrange monde de l'esprit humain. Le monde réel dans lequel nous vivons ne peut remplacer par la technologie actuelle. C'est notre conviction. Même si nous voyons plusieurs bébés manipuler le cellulaire de leur maman ou leur papa, ils ne pourront jamais humer une odeur de fleur au travers d'un écran de télévision ou de téléphone.

Les enfants, grâce à leur sensibilité et leur esprit de découverte, nous montrent le chemin de l'émerveillement qui donne une saveur particulière à notre vie et qui ne s'épuise jamais. ■

Le soutien financier aux élèves défavorisés à l'ÉLOQ

F. Benjamin OUÉDRAOGO, c.s.v

Depuis quelques années, certains élèves de l'Établissement Louis-Querbes (ELOQ), issus de milieux défavorisés, bénéficient d'une aide financière pour le paiement de leurs frais de scolarité par le biais des amis

Deux des bénéficiaires ont pu, l'année dernière, terminer avec succès leurs cycles d'études. Un a obtenu son diplôme de baccalauréat C2 et l'autre son brevet d'étude professionnelle dans la filière industrielle.

recevoir cette aide, par elle nous avons pu nous inscrire à l'école sans crainte et nous poursuivons nos études en toute tranquillité. Grâce à cette aide, nous avons réalisé notre rêve d'obtenir nos diplômes d'études secondaires et techniques. Nous remercions du fond du cœur le père Gervais DUMONT et ses amis d'avoir sauvé nos vies par ce geste salvifique. Nous sommes très reconnaissants envers tous les partenaires qui œuvrent dans ce domaine et en particulier les Clercs de Saint-Viateur qui ont mis en place le service de l'aumônerie pour nous accompagner et nous soutenir. ■



Classe de BEP Électrotechnique de l'ÉLOQ

du père Gervais DUMONT, c.s.v. Cela se fait par le service de la pastorale, l'aumônerie qui s'occupe des jeunes tant sur le plan spirituel que social.

Pour exprimer leur reconnaissance envers ces amis québécois, ils ont écrit ces mots que je cite : *Nous, bénéficiaires, sommes très heureux de*



Accueil des élèves à l'ÉLOQ

Devenir productif par l'éducation

Père Dudley PIERRE, c.s.v.

De nature et par nécessité, tout être humain est appelé à être productif. Cette productivité va de pair avec la construction de la personne qui passe nécessairement par l'éducation.



L'école où se systématise l'enseignement est le grand chantier pour ennobler le cœur de l'homme et lui apprendre à développer ses aptitudes dans une attitude qui le distingue des êtres irrationnels. Voilà pourquoi Jean Amos Kominsky, dit Comenius, affirme que *l'école est un atelier d'humanité*. Pour élever cet édifice, c'est-à-dire la construction de la personne cela prend une déconstruction des mentalités, des schémas tout faits pour construire dans l'enfant et le jeune un monde d'humanité, de savoir, de savoir-faire et de savoir-vivre.

Les chantiers éducatifs sont appelés à évoluer, c'est-à-dire les systèmes et les personnes également. Ainsi la mission qui est confiée aux acteurs de l'éducation est un grand défi. Aujourd'hui, en Haïti, il y a un travail qui se fait au niveau du Ministère de l'Éducation Nationale pour saper les fondements d'une éducation

traditionnelle basée sur la répétition des contenus sans un exercice à la production et une action concrète sur le réel. Grâce à la méthode active, on veut faire en sorte que les élèves

s'exercent à devenir des agents du changement, autant dire des personnes responsables de leur devenir. Car, Pierre Corneille a déclaré que l'homme est son propre Prométhée, c'est-à-dire qu'il est le forger de son destin.

Comme acteur de l'éducation, je prends les dispositions nécessaires pour qu'avec l'équipe de l'école que je dirige, le collège Immaculée Conception des Gonaïves, tous les moyens soient mis en œuvre pour créer la vie à travers l'enseignement-apprentissage, l'art, la culture, le sport, le développement de la conscience écologique et le vivre-ensemble. Donc l'école, amplifiant notre élan vital, nous met en mouvement vers la réalisation de soi et la construction d'un monde juste et fraternel.

Cet élan vital qui nous pousse nous fait devenir des créateurs malgré les

forces de mort qui jalonnent notre société et nous tirent vers le bas. Voilà pourquoi Ferrière suggère que *Si la vie ne vient pas à l'école, il faut que par la méthode qu'elle met en jeu, l'école aille vers la vie*. Ceci explique pourquoi dans notre mission d'éducateurs nous prenons des initiatives tout au long de l'année afin que le Collège Immaculée-Conception devienne ce centre qui nous permet de créer la vie par l'enseignement, la sensibilisation sur la protection de l'environnement, les activités culturelles, etc.

Toutes les activités éducatives, la formation intégrale de la personne, visent son plein épanouissement et son bonheur. Ainsi, si l'homme est fait pour être heureux, l'éducation reçue doit être ordonnée à son bonheur et il ne saurait y avoir de bonheur pour celui qui n'est pas productif. Selon Makarenko, *éducation et production vont de pair*. Cependant, si à son avis la production consistait uniquement en la création de richesses ou de biens matériels, aujourd'hui, le concept *production* doit être aussi pris dans sa phase axiologique c'est-à-dire comme une valeur. Car en dehors de l'amour, valeur supérieure et immatérielle, la production peut être tronquée, stérile pour ainsi devenir une assise en vue de l'exploitation de l'homme par l'homme. D'où la nécessité pour tout enseignant de faire glisser un brin d'amour et d'humanité dans ses cours afin de ne pas former de grosses têtes avec un cœur atrophié.

On peut devenir productif par nécessité ou par devoir. Mais la fécondité réelle vient d'une passion. Certains ont découvert leur passion très jeune à l'école tandis que d'autres la cherchent encore même à soixante ans. Devenir un passionné de l'art, des lettres ou des sciences vient d'une chaîne causale qui exige des modèles, des guides qualifiés, qui à côté des talents et des qualités personnelles des apprenants, motivent et orientent les actions de ceux-ci. Les premiers modèles sont les parents et ensuite les professeurs. L'accompagnement donné à l'école dans l'approche constructiviste et socioconstructiviste met l'élève au centre de son apprentissage

pour qu'il arrive à construire sa représentation de la réalité. Ainsi éduquer l'élève revient à s'intéresser à ses activités pour le guider dans la découverte de ses passions et l'aider à parvenir à faire valoir ses aptitudes qui lui permettront de répondre plus tard à ses besoins propres et à ceux de toute une société.

Pour conclure, disons que si éduquer consiste à devenir productif à travers « l'être » et le « faire », tout cela doit être inclus dans un projet de société. Car les jeunes portent des visions qu'il faut canaliser, orienter et étayer. Donc la productivité doit viser le renforcement des principes et structures établis au sein d'une société, mais

aussi elle doit provoquer des changements d'où son côté révolutionnaire. L'éducation comme investissement humain doit porter du fruit délectable pour toute une société voire même pour toute l'humanité. Être productif c'est engager le cœur, la tête et les mains pour un monde meilleur. ■



Graduation de la promotion « Rubis » 2012-2019

Le 23 juin 2019

L'animation pastorale à Grand-Goâve, un engagement chrétien pour l'avenir

P. Élie DIEUDONNÉ, c.s.v



Des élèves à la bibliothèque du Collège Saint-François d'Assise

La présence de deux Viateurs religieux à Grand-Goâve témoigne que la Communauté viatorienne continue d'assurer l'animation pastorale de cette zone. Cette présence est signifiée par la prise en charge de l'administration de la paroisse Saint-François d'Assise, du Collège Saint-François d'Assise et des écoles presbytérales dans les chapelles dont les PP. Élie DIEUDONNÉ et Pierre Jeanin GAËTAN sont respectivement curé-directeur général et vicaire-administrateur. S'est joint à l'équipe pastorale un vicaire diocésain, le père Gilbert SATURNÉ. Et nous sommes en train de vivre une expérience pastorale riche et prometteuse d'avenir.

Nous avons la charge de l'animation de la paroisse depuis juillet 2017. Nous avons compris rapidement la nécessité d'expérimenter un nouveau style d'animation. Celui de l'attention tournée vers les besoins des fi-

dèles, la façon de procéder en vue de leur donner un meilleur encadrement par l'éducation et l'accompagnement spirituel, et ce, afin de susciter une communauté paroissiale vivante plus participative. Nous sommes conscients que les besoins en formation catéchétique et liturgique ainsi qu'en accompagnement sont énormes au niveau de l'église paroissiale, des chapelles et de nos écoles. Cela nous incite à bâtir un plan pastoral qui a pour thème : *Baptisés et envoyés, nous témoignons de l'amour du Christ dans notre milieu!*

Pour appliquer ce thème, nous avons fait un calendrier qui établit les interventions et le partage des responsabilités. Les prêtres de service, Gaëtan, Gilbert et moi, faisons de notre mieux pour être plus près des fidèles. Cela demande beaucoup de dynamisme parce que les communautés des fidèles sont éparpillées sur tout le

territoire de la paroisse, difficilement accessible. Elles rassemblent environ quatre mille personnes dont un bon nombre se trouve dans sept chapelles, toutes dans les montagnes, situées à 5 ou 10 kilomètres de l'église paroissiale. Ce sont : Saint-Martin de Tours, Notre-Dame du Mont-Carmel, Saint-Antoine de Padoue, Sacré-Cœur, Saint-Joseph, Sainte-Claire d'Assise et Sainte-Anne et Saint-Joachim. Cinq d'entre elles se sont effondrées lors du passage du séisme du 12 janvier 2010. En dépit de cela, les fidèles continuent de se rassembler sous des abris provisoires pour prier. Donc, la ferveur spirituelle est encore là. Le travail des agents pastoraux est d'arriver à toucher toutes ces zones. Cela nécessite des visites et un surplus d'énergie. Actuellement, l'urgence est de trouver les fonds nécessaires pour la reconstruction de ces cinq chapelles.

Dans chacune de ces chapelles, il y a une école fondamentale dont la scolarité est gratuite. La gratuité consentie aide les familles qui n'ont pas les moyens d'assurer l'éducation de leurs enfants au niveau primaire. Elle permet aussi aux enfants de rester avec leurs parents en vue de prendre la relève dans la zone. C'est une initiative à encourager puisqu'elle contribue à freiner le phénomène de l'exode rural, le départ massif des enfants vers les villes à la recherche d'instruction et de mieux-être. Dans

ces écoles, nous accueillons environ 800 enfants. Seulement deux d'entre elles, celles de Saint-Joseph et de Saint-Martin, bénéficient d'une subvention régulière grâce aux bienfaiteurs d'une paroisse de la Floride et d'une association canadienne, *Action Haïti St-Jean-sur-Richelieu*, représentée par M. Antonio Di LALLA. Les autres reçoivent des subsides de la paroisse pour payer le personnel enseignant.

Notre animation pastorale s'étend aussi à nos écoles où sont donnés des cours de catéchèse et des sessions de liturgie. Les élèves sont intégrés dans la paroisse. Nos écoles sont un vaste champ pastoral, des lieux non négligeables d'évangélisation. C'est pour cela que nous intégrons dans le planning scolaire des temps de formation catéchétique, humaine, morale et spirituelle. Les élèves animent les célébrations liturgiques tous les dimanches et dans d'autres occasions. Ils organisent d'autres activités paraliturgiques et culturelles lors d'occasions spéciales. Les membres du personnel de direction et d'enseignement sont aussi impliqués dans la vie paroissiale ou de leur communauté chrétienne.

Il est aussi question d'intensifier les services pastoraux à travers lesquels nous essayons de manifester notre sollicitude envers les adultes. Il s'agit de la visite des malades, des jeunes célibataires et des couples, de la formation des catéchumènes, de la proximité de ceux-là qui ont laissé l'Église pour des raisons diverses, de la visite fréquente dans les chapelles,

de la célébration des sacrements (hebdomadaires et dominicaux), de l'assistance aux démunis à travers des œuvres de charité et de bienfaisance, etc. Ce sont nos *zones périphériques*. Dans cette pratique de la charité, une attention spéciale est portée aux démunis. Ainsi, nous avons formé un comité dit *Zanmi Franswa (Amis de François)*. Il regroupe des humbles et dévoués fidèles, des parents d'élèves, des gens de notre petit personnel qui sont de condition de vie très précaire. Ils reçoivent une assistance en nourriture, en vêtements dans la mesure du possible. Ils sont fréquemment visités selon un calendrier établi. Chaque dimanche, après la célébration liturgique, nous leur offrons un repas chaud et des kits alimentaires pour la semaine. Cette œuvre est coordonnée par le P. Gaëtan avec l'appui de quelques fidèles de bonne volonté. Pour la maintenir, nous voulons compter sur l'apport de personnes généreuses.

En résumé, nous sommes conscients de l'importance de l'action pastorale à mener auprès de cette portion du peuple de Dieu. Nous sommes en cours de route. Du chemin reste encore à parcourir. Si nous restons fidèles à notre ligne pastorale, nous sommes sûrs qu'elle va éveiller l'ardeur spirituelle et missionnaire des chrétiens et occasionner une prise en charge chrétienne de la paroisse. Depuis deux ans, nous portons à cœur ce noble projet. Nous comptons sur la collaboration d'autres Viateurs haïtiens pour nous encourager et aider à garder le flambeau allumé. Car, baptisés et envoyés, notre seule satisfaction est notre contribution à l'édification de communautés vivantes où la foi se vit, se célèbre et où la charité est inventive. Cette entreprise dépasse nos moyens et nos capacités. *La moisson est grande, et nous sommes peu nombreux! (Mt 9, 37)*. Nous comptons sur l'Esprit pour nous pousser vers l'avant. ■



Fête des personnes âgées à Grand-Goève

Le temps de savourer un bon poisson de terre

F. Fulbert SAM, c.s.v.

Cette année, la direction des Camps de l'Avenir du Burkina Faso a voulu récompenser deux des encadreurs pour leur fidélité. Voici les récipiendaires de ce prix spécial : tonton Brice SOURABIE et tonton Abdoul Kader NIGNAN. Après l'avoir reçu, ils ont répondu à la question suivante : Parlez-nous de votre histoire avec les Camps de l'Avenir : vos débuts, les motivations qui vous retiennent aux camps, votre avenir avec les Camps de l'Avenir.



Tonton Brice remettant un foulard

Réponse de Tonton Brice SOURABIE

(animateur de l'atelier de théâtre, étudiant en sixième année de médecine)

Au départ, il n'en était rien d'autre qu'une sorte de correction que les parents voulaient m'infliger en vue de me ressaisir; je n'étais pas du tout simple [rires]. Après deux à trois années d'expérience en tant que campeur couronné par des prix : meilleur campeur en mi-camp et meilleur dans les ateliers. L'équipe de direction des Camps de l'Avenir, à cette période, me fit confiance et me permit de vi-

vre dès l'année suivante ma première expérience comme encadreur pour le camp des plus petits. C'est ainsi que j'ai revêtu la tenue d'encadreur que je porte depuis bien onze ans. Au début, ce n'était pas du tout facile; questions d'adaptation, d'habitudes et d'attitudes à adopter face à des nouvelles responsabilités. Je me rappelle que, lorsque j'étais campeur, je pensais que les encadreurs vi-

vaient bien à l'aise et que nous, les campeurs, souffrions. Mais ce fut tout le contraire [Rires].

Les Camps de l'Avenir furent le premier coup de rupture qui me permit de comprendre beaucoup de choses de la vie à travers les valeurs qui y sont enseignées. Nous transmettons ces valeurs mais nous apprenons aussi de ceux à qui nous les transmettons. *Je donne ma force au moulin, l'eau en sort, mais ne se verse pas pour rien. Je l'utilise pour la consommation et pour tout autre besoin vital.* Les Camps de l'Avenir ont un esprit qu'il faut réussir à cerner et à épouser. Il s'agit d'une activité de formation et de la préparation à la vie comme l'indique le nom Camps de l'Avenir, et comme nous aimons le dire, *on ne connaît pas l'avenir.* En plus, soumettre aux jeunes des épreuves simulées pour qu'ils apprennent à affronter l'avenir implique obligatoirement que nous, encadreurs, soyons également éprouvés. Mais nous sommes éprouvés aussi parfois par le comportement de certains campeurs et par les aléas climatiques dans la réalisation des activités. En toute évidence ces onze années d'expérience ont été très fructueuses pour moi parce que chaque année a eu sa particularité et son goût. Si je suis resté à cette activité de vacances durant tout ce temps, ce n'est rien d'autre que par amour. Enseigner mon savoir aux jeunes et recevoir d'eux, partager les expériences, vivre ensemble et j'en passe, sont les principales raisons sine qua non de mes participations et attachements aux Camps de l'Avenir.

Les propos de tonton Abdoul KADER

J'ai commencé mon premier camp en 2012 comme encadreur et ça fait ma sixième participation, car je n'ai pas pu participer en 2016 et en 2017. J'ai connu les Camps de l'Avenir grâce à mes compagnons. Ma première expérience fut en 2012 avec M. Marc Étienne SANDWIDI comme responsable des camps. C'est là qu'est née ma motivation pour le vivre-ensemble, l'animation avec les enfants, etc. Sachez que le cirque, c'est mon métier, le cirque c'est ma vie.

Aux Camps de l'Avenir, on forme les enfants sur plusieurs plans et on se forme aussi. C'est un lieu d'échange mutuel où chacun vient avec sa différence, ses comportements, ses qualités et ses défauts. Les Camps de l'Avenir m'ont permis de rencontrer plusieurs personnes, de faire des échanges d'idées bénéfiques et d'obtenir bien d'autres faveurs.

C'est le camp que j'ai le plus aimé. Et tant que je serai vivant et j'aurai le

temps, je répondrai toujours oui à l'appel des responsables des Camps de l'Avenir.

Un autre fait spécial qui s'est produit durant cette édition des Camps de l'Avenir a été la chasse aux serpents. En effet, pendant, la présence des enfants, un python a été découvert, tué et consommé à l'insu des campeurs pour éviter une psychose quelconque. Une chose est certaine, c'est que les encadreurs se sont régalés. Mais il faudra signaler que cela a pu se faire grâce la vigilance des encadreurs. ■



Les animateurs qui se délectent d'un bon ragout de poisson de terre : un serpent!

Le feu a tout rasé! Le feu de l'amour rebâtira!

P. Jacques BEAUDRY, c.s.v.



Il y a plus de cent ans, un séisme avait détruit les maisons de Port-au-Prince mal construites en pierre et on les avait rebâties en bois. Résultat, quelques années plus tard, c'est un immense incendie qui a ravagé ces maisons de bois. Alors on a rebâti en pierre... Mais en oubliant les mesures parasismiques, si bien que le tremblement de terre du 12 janvier 2010 les a écrasées, entraînant aussi la mort de plus de 200 000 personnes.

Dans la Communauté Sainte-Marie, quelque 150 maisons familiales construites en blocs ont été détruites par ce séisme, mais, comme aucune n'avait d'étage ni de toit en béton, personne n'est mort dans ces maisons. Malheureusement deux enfants ont été écrasés par le toit de béton de l'école qu'ils avaient eu peur de quitter quand est survenu le séisme et 2 religieuses et plusieurs filles dont elles s'occupaient, ont aussi péri sous le toit de béton de leur maison commune. Car nos constructions communautaires (le Foyer de Charité, l'École Sainte-Marie et le Dispensaire Saint-Luc, sans oublier les locaux des religieuses des Filles de Marie-Reine-Immaculée) avaient des toits en béton et des étages.

Avec l'aide de la Providence, nous avons alors rebâti en deux ans toutes les maisons publiques. Un millionnaire mexicain a reconstruit l'école trois fois plus grande (ce qui fait que nous avons maintenant quelque 900 élèves de la maternelle à la classe de philo au lieu de 300 au primaire); le maire d'une ville d'Allemagne a construit deux dispensaires au lieu d'un (un comme dispensaire et l'autre comme ORL et pour le soin des yeux); des amis du Foyer et le Foyer de Châteauneuf nous ont aidés à rebâtir notre Foyer; les religieuses ont, elles aussi, trouvé ce qu'il fallait pour rebâtir dans le même temps.

Mais les nombreuses maisons familiales, elles, ont été rebâties avec l'aide d'organismes internationaux qui l'ont fait avec du bois pressé et toutes collées les unes sur les autres et trop petites pour une famille (3m sur 6m) si bien que j'appelais ces maisons des « cabanes à chien » (mais les organismes disaient que c'était les normes internationales...).

Or, le 27 juillet 2019, au cours de l'avant-midi, voilà qu'un incendie éclate dans un quartier de la Commu-

nauté, provoqué par l'explosion d'une bonbonne de gaz propane qui alimente un réchaud à gaz. Les pompiers arrivent mais n'ont pas ce qu'il faut pour éteindre le feu. Ils font appel à deux autres postes de pompiers et ensemble ils finissent par avoir raison des flammes.

Quatre personnes ont été brûlées et sont aussitôt transportées à l'hôpital Médecins Sans Frontières, dans un état critique. Ensuite, malheureusement, l'homme qui avait allumé la bonbonne a succombé à ses blessures.

Le feu s'est aussitôt propagé sur les maisons attenantes et ainsi dix-sept



familles, vivant dans ces quatorze maisons incendiées, sont sans logement, sans nourriture, sans vêtement. Le feu a tout rasé (« Kay yo boule rasi »).

Ce drame a été l'occasion de constater la grande solidarité des membres de la Communauté Sainte-Marie, malgré leurs petits moyens. Les jeunes Kiro (semblables aux scouts catholiques) ont fait leur possible pour sauver un peu de biens dans les décombres. Depuis le soir de la tragédie, les familles sont logées chez des parents ou des amis et quelques-unes au noviciat des sœurs de Marie-Reine, dans leur maison neuve qui devait loger des novices dans quelques mois. Le Foyer de Charité a aussitôt demandé l'aide toujours généreuse de « Food For The Poor » afin de pouvoir nourrir et vêtir les sinistrés. La Mairie de Port-au-Prince a donné des couvertures et des gallons d'eau et s'est empressée de faire nettoyer le site.

Nous espérons avec la grâce de Dieu pouvoir reconstruire rapidement pour eux. Les familles qui hébergent sont déjà dans la gêne. Et pour libérer le noviciat des sœurs, le Foyer a fait transformer la bibliothèque communautaire en trois logis pour les familles qu'il hébergeait. Le Foyer a aidé une famille à terminer la construction d'une maison et a construit un abri temporaire pour une autre.

Les anciens habitants de la Communauté qui sont en banlieue parisienne, à Montréal et aux États-Unis (surtout New York, Boston et Miami) ont aussi décidé d'apporter une aide matérielle pour aider à reconstruire correctement des logements convenables.

Merci de prier pour celui qui est mort des suites de ses brûlures et pour les autres malades, ainsi que pour toutes ces familles très éprouvées.

Et merci pour tout autre geste de solidarité...

Ah! Si le feu de l'amour que Jésus est venu allumer sur la terre prenait et se propageait aussi aisément que celui qui a ravagé ces maisons...!

Flambée de prière au Coeur de Dieu-Amour! ■



P. Jacques BEAUDRY

Le SPV : des horizons aux multiples couleurs

F. Jean-Marc St-JACQUES c.s.v.

Qui se serait douté un jour que le petit noyau du SPV commencé en 1964 sur la rue Stirling à Montréal se retrouverait à rayonner dans une dizaine de pays? Aujourd'hui, pour suivre le Service de Préparation à la Vie, il faut voir ses publications produites en français, en créole haïtien, en espagnol et en malgache, suivre les nouvelles diffusées dans son *Bulletin de liaison*, sur son site web (spvgeneral.org), sur différentes pages Facebook ou What's App ou Messenger....

vie fraternelle et solidaire, des lieux d'approfondissement de sa foi et des lieux d'engagement au service de la vie, surtout en travaillant ardemment à la défense des droits et libertés des exclus de nos systèmes économiques, sociaux et, malheureusement parfois, de nos communautés ecclésiales.

C'est dans le cadre du soutien de la vie SPV de par le monde que, comme responsable général, je suis allé à la rencontre des dix équipes du SPV du

ai vu des enfants, des femmes et des hommes en recherche d'une dignité trop souvent bafouée. Le Madagascar est un pays pauvre, malgré l'abondance des richesses que la terre fournit. Cette terre d'espérance voit grandir des femmes et des hommes désireux de contribuer, eux aussi, à la beauté de notre maison commune.

Les projets des équipes sont nombreux: mise en place d'une pisciculture soutenue financièrement par *Solidarité SPV*, soutien scolaire à des jeunes qui se préparent au baccalauréat, activités culturelles et sportives avec des jeunes qui ne vont pas à l'école, catéchèse en paroisse, partage de biscuits avec des enfants pauvres et analphabètes à Noël, création d'une association culturelle et touristique, etc.

Mais je m'en voudrais de ne pas parler de deux projets majeurs. Le SPV Felana a créé un organisme pour assurer le développement de sa région : boutique équitable, circuit écotouristique, projet d'écovillage, école primaire, dispensaire, une ferme et un jardin pédagogiques... Vous pourrez en connaître plus en visitant le site de l'association (spv-felana.org).

Quant au SPV Meva, il cultive de vastes étendues (riz, manioc, arbres fruitiers, etc.) pour nourrir les élèves de l'école primaire créée il y a quelques années : l'École Meva – Foyer Léandre-Dugal. Son fondateur, Gérard Eugène Andriatiana, a bien connu notre confrère Léandre lors



Membres du SPV prenant une collation

Au-delà de cette effervescence, partout, nous trouvons des groupes de jeunes et de moins jeunes qui prennent au sérieux l'idéal des premiers chrétiens (Actes des Apôtres 2, 42-47) et essaient de susciter des lieux de

Madagascar. Entre le 23 et le 31 octobre, je me suis retrouvé à Antananarivo, Antsiriribe, Ambotalamy, Antsirabe... J'y ai rencontré des équipes d'enfants, d'adolescents, de jeunes adultes, de familles... Partout, j'y

d'un séjour aux Camps de l'Avenir. C'est en fidélité à sa vision d'éducation au beau, au bon et au merveilleux que Gérard a, de peine et misère, lancé cette école qui regroupe près de 80 enfants. Dès l'an prochain, des religieuses d'une communauté italienne se joindront à l'équipe pour consolider le projet et assurer son développement. L'école a présentement besoin de notre soutien pour l'achat de matériel scolaire, la mise en place d'une cantine et la création d'une bibliothèque.



Fête au SPV lors de la visite du F. Jean-Marc St-JACQUES, c.s.v.

Parler du SPV du Madagascar, c'est oser affirmer que la vie a toujours le dernier mot. C'est également croire en la capacité des humains de créer des lieux de vie heureuse quand ils décident de se mettre ensemble, de voir ce qui se passe autour d'eux, de sentir les parfums de la vie ordinaire, d'entendre les chants de joie comme les cris de détresse, de goûter à la terre et à ce qu'elle fournit de confiance et

de toucher à la misère pour y apporter soutien en vue de se relever pour vivre debout.

Parler du SPV du Madagascar, c'est croire en chacun de ses membres, plus de 200, et en ses responsables, dont le responsable national, Landimanana Rabentoandro, qui ose vivre de l'Évangile du Ressuscité :

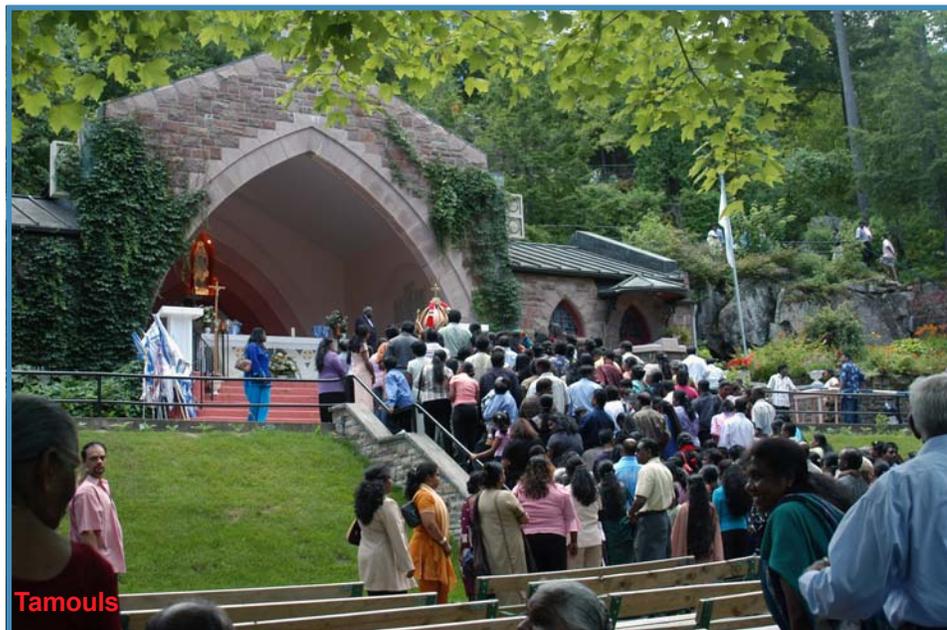
Prends ton grabat, lève-toi et marche! Portons donc ce peuple en recherche de justice dans nos prières, dans nos partages et dans notre souci d'un monde meilleur. Et pourquoi pas, espérons l'implantation d'une petite communauté de Viateurs sur cette terre en marche d'avenir! ■



F. Jean-Marc St-JACQUES et le SPV de Madagascar au Foyer Léandre-Dugal

Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, un haut lieu de célébration de l'unité dans la différence

P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.



La différence est ce qui fait la singularité d'un objet, d'un arbre, d'une fleur, d'un animal ou d'un être humain. Dans sa science infinie, le Créateur a voulu que chaque être vivant ait ses empreintes propres, sa spécificité, tout pour lui donner une identité particulière. Ainsi, il n'existe pas deux êtres identiques, même les jumeaux ou jumelles homozygotes ont leurs particularités permettant de les distinguer. Savoir reconnaître et accueillir la différence des uns et des autres tant au niveau humain que végétal permet une relation harmonieuse en société ou un spectacle de beautés dans la nature.

Le constat vaut également pour les groupes religieux, les confessions ou les traditions religieuses. Prenons le cas des chrétiens catholiques. Ils se regroupent majoritairement à l'intérieur de l'Église catholique de rite latin. Pris globalement, ils donnent l'impression qu'ils constituent un groupe homogène, et ce, en conformité avec l'article du Credo qui confesse : « Je crois en une Église sainte, catholique et apostolique ». Cette unité confessée ne laisse nullement transparaître une diversité et encore moins une certaine différence au sein de l'Église catholique. Elle est une et universelle. Pourtant, elle est plus une dans la diversité non seulement des croyants et croyantes mais aussi dans celle de ses rites.

En effet, il existe au sein de l'Église 24 rites particuliers. Autrement dit, outre le rite latin de l'Église catholique romaine, il y a 23 rites orientaux liés pour la plupart à des Églises auto-

nomes au niveau de la détermination de leur rite et de leurs normes juridiques, mais qui sont en pleine communion avec le Saint-Siège car partageant avec l'Église catholique romaine la même foi et la même doctrine. Les citer tous ici prendrait trop d'espace. Alors, contentons-nous de mentionner surtout ceux qui viennent en pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, dont la liturgie, y compris le chant, la musique sacrée, la langue, les ornements et la manière de célébrer ou de participer à la célébration, attire l'attention même du plus distrait des pèlerins catholiques de rite latin.

Parmi les rites orientaux, il convient de citer d'abord ceux des Églises catholiques copte, éthiopienne et érythréenne qui sont de la tradition liturgique alexandrine; ensuite, les Églises maronite, arménienne et melkite



qui ont leur propre tradition liturgique du même nom; puis, les Églises syriaques et syro-malankares qui partagent la tradition liturgique antiochienne ou syriaque occidentale; enfin, l'Église catholique syro-malabar qui a en commun avec les chaldéens la tradition liturgique chaldéenne ou syriaque orientale.

Toutes ces Églises rassemblent des hommes et des femmes d'une très grande diversité. Car ils sont des Africains (Égyptiens, Éthiopiens, Érythréens), des Syriens, des Libanais, des Tamouls, des Indiens, des Sri-Lankais, des Arméniens, des Irakiens, etc. Tous, ils se sentent aussi chez eux au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, parce qu'ils viennent se joindre à leur mère commune, la sainte Vierge Marie, pour rendre un culte d'amour, d'adoration, de louange au seul et unique Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Ils le font, bien sûr, à leur manière et à leur rythme. Et c'est ce qui fait la beauté et la richesse de l'Église catholique, une dans la diversité.

Ainsi, il appert clairement que ce sanctuaire est non seulement un point de rencontre de toutes ces différences chrétiennes, mais aussi un haut lieu qui leur permet de célébrer de différentes façons le Créateur qui a voulu que toute sa création progresse sans cesse vers l'unité ou l'harmonie dans le respect de la dignité de chacune de ses créatures. En un mot, il n'est point superflu de conclure que ce lieu de pèlerinage en est aussi un de célébration des différences au sein de l'unité catholique. ■



Les Camps de l'Avenir été 2019

Lorraine DECELLES, Viateur associée

Un été qui ne s'annonçait pas très beau a fini par être très chaud et lumineux. Nous avons eu un printemps pluvieux et nous étions prêts à affronter les éléments. Les jeunes, les adultes et les groupes, tous étaient au rendez-vous. Les camps étaient occupés de la mi-juin à la mi-septembre. L'équipe des camps avec l'aide de parents, amis et bénévoles avaient préparé les chalets, fait un grand ménage partout et enfin les fleurs étaient plantées malgré un grand nombre de moustiques.

Et voilà que le premier groupe arrive, le *Centre de soir Denise Massé* une ressource pour des personnes qui vivent avec un problème de santé mentale. Ces personnes apprécient grandement ce séjour dans la belle nature du Lac Ouimet. Dans la même semaine, des aînés de la Maison d'Aurore sont venus en pique-nique chez nous. Ce groupe profite des installations pour se baigner, aller sur l'eau, jouer au croquet, à la pétanque, aux cartes ou tout simplement placoter avec d'autres.

On poursuit la saison avec deux camps de jeunes d'une durée de neuf jours sous le thème : *Une vie à cueillir, viens-tu!* Un projet d'éducation au beau de la vie, à la paix et à la sérénité, à la justice, à la défense des droits et libertés, à la protection et à l'amour de notre terre, à la communion et à la solidarité. À travers ce vaste programme, les jeunes tissent des liens, s'amuse, fêtent et repartent très heureux de cette expérience

unique. Ils reviennent d'année en année. Cette année plus de 17 anciens campeurs ont envoyé leurs enfants aux camps.

De la mi-juillet au début d'août, ce sont des adultes qui, sous le thème du Festival des lacs, sont venus profiter de ce site enchanteur. Nous leur avons préparé de belles surprises. Un soir sur la route de la soie avec Pa-

nouvelle vie au Québec. Il y a aussi l'assemblée générale du Service de préparation à la vie où des jeunes et des adultes viennent se ressourcer, découvrir le programme de l'année et repartir avec plein de bonnes idées pour animer leur région.



trick, un ancien des camps, et sa compagne Caroline, ils nous ont fait découvrir à travers le folklore d'autres cultures. Un autre soir, les gens ont pu avoir un aperçu de différentes danses hawaïennes.

Au mois d'août, nous avons reçu des groupes qui bénéficient de nos installations et de la bonne table. Des groupes qui viennent parfaire leur apprentissage d'un instrument de musique, des groupes de pastorale qui viennent se ressourcer et vivre de beaux moments de fraternité. Des jeunes réfugiés syriens et leurs familles qui tranquillement s'adaptent à leur

Nous terminons ce mois avec un groupe d'aînés *Action Centre-ville* qui regroupe des gens de plusieurs nationalités. Après eux, ce fut le camp familial où, pendant trois jours, des jeunes et leurs familles ont pu prendre du temps pour vivre ensemble sans se soucier des détails du quotidien.

Il a fait beau, il a fait chaud et nous avons été heureux d'accueillir tout ce beau monde dans un lieu aussi enchanteur. Vraiment le site des Camps de l'Avenir, c'est un petit paradis. ■

La célébration de la journée paroissiale des familles

P. Macaire W. SANDOUDI, c.s.v.

L'année pastorale 2018-2019 était une année dédiée à la jeunesse et avait pour thème: *Avec les jeunes, portons l'évangile à tous*. Le souci de créer un cadre communautaire au niveau paroissial pour vivre à fond cet élan de porteurs de la Bonne Nouvelle nous a conduit à nous interroger sur la famille.

En effet, les jeunes sont des fruits des familles qui sont devenues de nos jours des lieux de tensions, de frustrations et de blessures. Fort de ce constat, l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Viateur de Banfora a voulu partir une pastorale inclusive avec pour socle, la famille. C'est ainsi que nous avons tenu les Journées Paroissiales de la Famille (JPF), du 14 au 19 mai 2019, autour du thème : *Famille chrétienne, sois le lieu de pardon, de réconciliation et de paix*.

Cette initiative avait les objectifs ci-après : offrir aux familles de la paroisse un cadre d'échanges, de fête et de prière dans la dynamique de *Amoris Laetitia*, vivre dans les familles un temps de réconciliation et de pardon mutuel et faire ainsi de la famille un lieu de pardon et de paix ; partir une politique interne de lever de fonds pour la construction de l'église paroissiale.

Dans la ligne de ces objectifs, les familles ont, pendant ces journées, pris part aux messes quotidiennes de la paroisse, afin de se nourrir sur le plan spirituel. Elles ont pris le temps d'apprendre un peu plus sur ce que fait chacun de leurs membres pour la vie familiale et elles ont fait un effort

pour apprécier la contribution de chacun d'eux au bonheur de l'ensemble. Elles ont aussi acquis une plus grande conscience de la nécessité de vivre dans un environnement agréable, propre et sain.

En raison du respect de la dignité de la personne, toute vie mérite une at-

saire et d'autres qui renouvelaient leurs engagements matrimoniaux, dans une ambiance de fête, de joies partagées.

Enfin, l'église paroissiale étant considérée comme la maison familiale commune, toutes les familles de la paroisse ont présenté, pendant la



P. Macaire lors de la plantation des arbres à la paroisse

tention particulière. Ayant compris cela, elles ont renouvelé l'engagement de la défendre dès la conception, de soutenir les femmes en grossesse et de compatir avec celles qui ont des difficultés à concevoir.

Par ailleurs, afin de garantir un milieu ambiant favorable à l'épanouissement de leurs enfants, plusieurs couples de fait ont décidé de célébrer leur mariage à l'église, aux côtés d'un autre qui célébrait son 50^e anniver-

messe de clôture, leur offrande en vue de sa construction. Une somme de 783 000 FCFA fut ainsi collectée pour la réalisation de cet ouvrage. À l'issue de la célébration liturgique, elles ont procédé avec leur pasteur à une plantation d'arbre sur le terrain de la paroisse, afin de se rappeler la tenue de ces premières journées paroissiales de la famille. ■

Une spiritualité ensoleillée pour notre temps

P. Pierre Francoeur, c.s.v.

C'est en lisant cette magnifique prière que j'ai fait la connaissance de Charles de Foucauld. Il y avait là des éléments chers à Thérèse de Lisieux comme l'amour et l'abandon. Je commençais à être conquis puisque Thérèse est pour moi une guide spirituelle et une référence dans ma relation à Dieu. J'ai donc commencé à faire sa connaissance pour découvrir l'originalité de sa spiritualité.

Charles de Foucauld est un converti et il a toujours voulu vivre et imiter la vie de Jésus. Ce qui a fasciné cet homme : vivre comme Jésus de Nazareth, celui de la vie cachée.

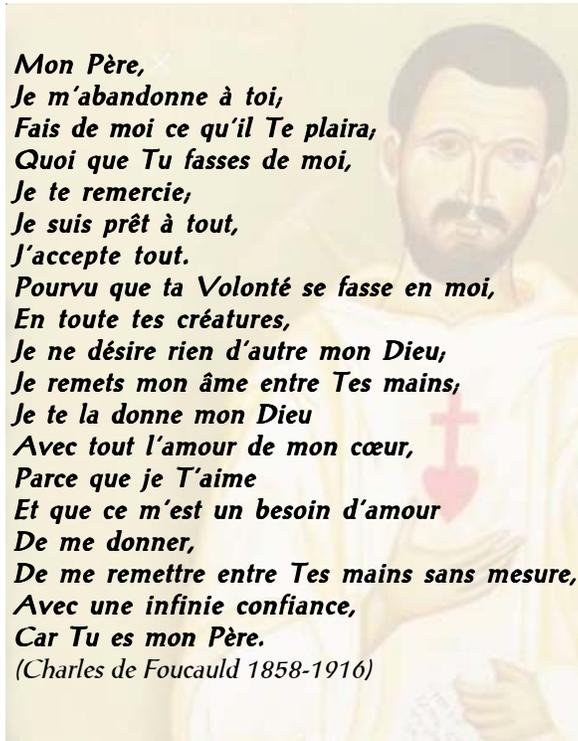
Le début de sa vie fut mondain. Il a été militaire, aimant la vie et ses plaisirs. Il fit un voyage exploratoire en Afrique du Nord au Maroc et publia son récit qui lui valut un prix prestigieux.

Et... ce fut la conversion en octobre 1886 et sa vie se transforma. Il se fit donc moine, ermite pour finalement terminer sa vie dans le désert du Hoggar en Algérie puisqu'il aimait profondément cette région du monde. Il voulait être le frère universel auprès des Musulmans majoritaires en ce pays.

Frère Charles a compris sa vocation comme un privilège d'amour. Dans sa méditation de Tamanrasset du 2 mai 1914, il écrit : « Vous m'avez converti, vous m'avez cherché comme le Bon Pasteur cherche la brebis perdue, vous m'avez ramené avec force et extrême douceur, vous m'avez comblé

de grâces encore plus grandes encore que les premières... »

Frère Charles se sent privilégié et élu de la part de Dieu. Il écrira lors d'une



**Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il Te plaira,
Quoi que Tu fasses de moi,
Je te remercie,
Je suis prêt à tout,
J'accepte tout.
Pourvu que ta Volonté se fasse en moi,
En toute tes créatures,
Je ne désire rien d'autre mon Dieu,
Je remets mon âme entre Tes mains,
Je te la donne mon Dieu
Avec tout l'amour de mon cœur,
Parce que je T'aime
Et que ce m'est un besoin d'amour
De me donner,
De me remettre entre Tes mains sans mesure,
Avec une infinie confiance,
Car Tu es mon Père.**

(Charles de Foucauld 1858-1916)

retraite à Nazareth : « Être seul dans ma cellule et m'y entretenir avec vous dans le silence de la nuit, c'est doux, mon Seigneur, et vous êtes là comme Dieu ainsi que par votre grâce. »

Je suis émerveillé par l'action de Dieu dans le choix de cet homme qui toute sa vie essaiera de rendre tout l'amour qu'il a reçu en allant au bout de lui-même et de sa compréhension de ce que Dieu attendait de lui.

Je me sens inspiré et illuminé par une telle foi. Je trouve que cela ouvre des horizons pour notre monde si dur, si fermé et qui se cherche de façon si éparpillée. Frère Charles vivait en Dieu et pour Dieu.

Dans mon ministère d'accompagnement, je rencontre beaucoup de gens qui vivent dans les ténèbres, qui cherchent un sens à leur vie. Ils ne voient

pas pourquoi ils feraient confiance aux autres, se dirigeraient vers les autres et donneraient leur vie pour l'autre.

La rencontre d'une vocation comme Frère Charles est pour moi une grâce d'illumination au niveau du sens de la vie et de l'Amour. En effet, dans sa méditation du 15 janvier 1898 à Nazareth, on peut lire avec joie ceci : ... ne vivre que pour vous c'est la vraie vie... c'est un intermédiaire entre le jour de notre naissance dans le monde et celui où nous naîtrons au ciel par votre miséricorde infinie. Cela me fait du bien. Cela pacifie mon cœur.

La vocation / conversion de Frère Charles est une invitation à me

tourner vers le Seigneur, et comme religieux prêtre à la suite de Querbes, continuer à témoigner de la présence de Dieu dans notre monde.

Charles de Foucauld, un homme de silence, de prière intense, de charité forte et universelle. Cet homme épate, éblouit par sa profondeur. Son intelligence et la vérité de sa quête spirituelle. Une inspiration !

Béni sois-tu Seigneur pour Charles de Foucauld! ■

Une fontaine baptismale à la mode de Luc Dénommée

P. Lindbergh MONDÉSIR, c.s.v.

Le dimanche 17 novembre 2019, devant une vingtaine d'invités, le Père Castellanos Miguel, recteur de la Basilique Notre-Dame, a procédé à la bénédiction de la fontaine baptismale qu'il avait commandée au F. Luc Dénommée, un artisan bien connu dans la Communauté viatorienne pour ses talents particuliers en ébénisterie, maçonnerie et bricolage, mais dont on ignorait le génie artistique.

La cérémonie qui s'est déroulée dans la chapelle du Sacré-Cœur, attenante à la Basilique, arrive comme le cou-



ronnement de trois années de travail de notre artiste. Pendant près d'une heure d'horloge, F. Dénommée comme tout bon catéchiste de Saint-Viateur a pris le soin d'expliquer toute la symbolique de cette œuvre. Celle-ci fait revivre toute l'histoire du salut d'Abraham à Jésus en passant par Moïse, les grands prophètes et la Vierge Marie. D'autre part, elle rappelle la portée salvifique de l'eau baptismale pour toutes les personnes baptisées au nom du Christ. L'artiste en a profité pour remercier saint Joseph de lui avoir inspiré cette belle réalisation.

Cette fontaine baptismale bénite a pris place à gauche de l'autel principal de la chapelle du Sacré-Cœur, sise au 426 Rue Saint-Sulpice, Montréal. Cela vaut la peine d'aller faire un tour pour la découvrir et se remémorer les bienfaits de son propre baptême. ■



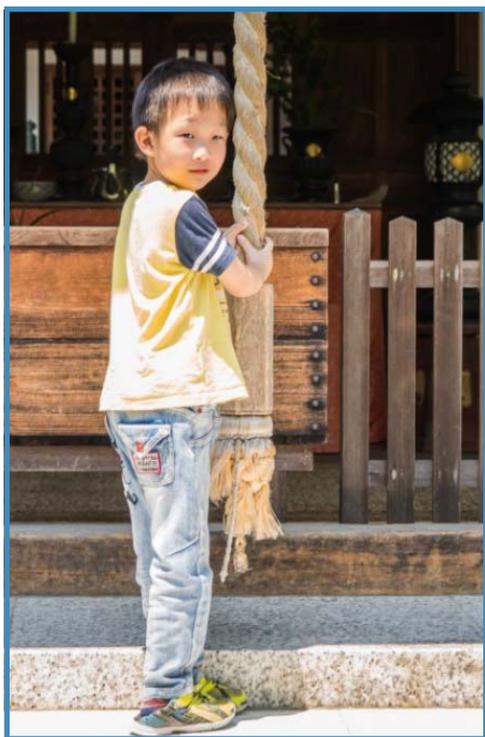
DEPUIS LE BURKINA FASO

Comme on dit dans ce pays : «La nouvelle est bonne!» Depuis le dernier numéro de VIATEURS EN MISSION, la Fondation burkinabè a vécu deux ordinations presbytérales : les Pères Gabriel Ouédraogo et Kingsley Ogudo, trois professions perpétuelles : les frères François Zoma, Michel-Pio Da, Hermann Palé, le renouvellement de vœux temporaires de trois frères : Benjamin Kone, Camille Zongo et Venceslas Traoré, ainsi que la première profession religieuse du frère Pierre Claver Poda. Que de motifs d'actions de grâces. Ce n'est pas tout! Le Père Jean-Marc Provost fêtait son 50^e anniversaire de sacerdoce en juin dernier.

Avec l'automne, telle la migration, se sont dirigés vers le postulat et le noviciat de nouveaux candidats. Les premiers sous la responsabilité du

Père Macaire Sandoudi, curé de la paroisse St-Viateur à Banfora et les novices sous les bons soins de leur maître, le père Norbert Zongo à Boassa. Nous souhaitons à nos confrères le courage nécessaire pour surmonter les moments difficiles que vit le pays depuis quelques temps. Que le «Pays des Hommes intègres» en soit un également de paix, de justice et de fraternité. ■

DEPUIS LE JAPON



Des nouvelles fraîches nous sont arrivées du «pays du Soleil Levant!» Nous avons eu la visite de deux confrères missionnaires du Japon, les frères Jacques Bernard et Mathieu Bard. Le frère Jacques a fait don à la fondation d'un piano miniature qu'il a fabriqué de ses mains habiles. Ce confrère de 88 ans travaille sans relâche au service de la fondation et ne cesse de faire de l'artisanat. Pour sa part, le frère Mathieu profite de son séjour au pays pour renouer avec sa famille et ses amis et, pourquoi pas, un petit bilan de santé au Centre Champagneur avant de reprendre son envol vers l'extrême Est en début de 2020.

La fondation nippone a reçu du renfort en la personne du père Ronald Hochman. Il a quitté le Canada le 17 octobre dernier après une longue attente de trois heures à bord de l'avion, cloué au sol, avant de prendre de l'altitude. Bonne mission à notre confrère Ronald dans son nouveau pays d'adoption. Les caractères japonais n'ont rien à voir avec la langue des Incas!

Pendant ce temps, le père Yves Boisvert a eu la douleur de perdre son frère Serge qui était malade depuis plusieurs années au Centre Champagneur. Nos condoléances au père Yves. ■

DEPUIS HAÏTI

À l'occasion de la séance prolongée du conseil provincial en octobre dernier, nous avons reçu la visite d'Haïti, les pères Dudley Pierre, supérieur de la fondation et Élie Dieudonné, économiste. Par la même occasion, le père Wilford Douze, membre du conseil provincial venait participer à cette rencontre. Le père Duchelande Saintilmé nous a également rendu visite quelques semaines avant de se rendre à Chicago pour une immersion linguistique chez nos voisins du Sud. Merci Duchelande de ta courte visite, et n'oublie pas que désormais, nous sommes tes voisins au Nord.

En début de septembre, la fondation s'est enrichie de six nouveaux profès; cinq postulants ont commencé leur cheminement à Cazeau sous la responsabilité du père Wilford Douze. D'autre part, trois novices ont entamé leur noviciat sous la direction du Père Kénel Verna. Toutes nos félicitations!



Les journaux, et les bulletins télévisés nous apportent de tristes nouvelles sur la situation sociale d'Haïti. Les institutions scolaires sont fermées depuis plusieurs semaines, le carburant est rationné ou manquant. Il est devenu de plus en plus difficile de circuler dans le pays à cause des manifestations violentes et du rançonnage sur les barricades. Il semble que le mouvement des manifestants s'estompe et la vie reprenne son cours petit à petit. Nous portons dans la prière nos confrères et le peuple haïtien.

Au Canada, on parle de plus en plus de «communautés plurielles!» La communauté viatorienne du Pérou est pour le moins à la fois « plurielle et singulière!» Les quatre confrères qui composent cette fondation viennent de quatre pays différents : Pérou, Espagne, Canada, Côte-d'Ivoire. Qui dit mieux et qui plus est, le nouveau supérieur de la fondation est d'origine ivoirienne, vivant au Pérou, dans la province du Canada. Son nom : Kouassi, Koffi Kan Barthélemy. Vous aurez tous compris que ce nom n'est pas très péruvien. Bon mandat, cher confrère Barth, comme on l'appelle familièrement. ■

DEPUIS LE PÉROU

À chaque fois que nous arrivent des nouvelles du Pérou par le CHASKI, le bulletin d'information de cette fondation, nous sommes surpris de la vitalité, du dynamisme et de la flamme qui animent ce petit groupe viatorien. Bien sûr, une bonne part du mérite revient également aux nombreux associé(e)s qui composent votre communauté. Il y a de quoi s'émerveiller et de rendre grâce à Dieu pour cette vie qui circule en abondance chez-vous. Bravo! ■



Les Missions Saint-Viateur

SVP, bien vouloir utiliser l'enveloppe de la page centrale...

◆ pour faire un don

1000\$ 500\$ 200\$ 100\$ 50\$ 20\$ autre ___\$

Burkina Faso Haïti Pérou Missions Saint-Viateur

◆ pour suggérer un nouvel abonnement

ADRESSE DE RETOUR:
MISSIONS SAINT-VIATEUR
a/s F. Gaston LAMARRE, c.s.v.
132, rue Saint-Charles Nord, C.P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

